

BRÈVES ÉCONOMIQUES de Doha

LE CHIFFRE A RETENIR

7

Le PIB réel du Qatar a été multiplié par 7 entre 1995 et 2013, soit la période du règne de Sheikh Hamad ben Khalifa Al Thani

Une publication du SE de Doha
16 juillet 2026

L'Edito :

Sheikh Hamad ben Khalifa Al Thani, émir du Qatar de 1995 à 2013 et père de l'actuel souverain, Sheikh Tamim ben Hamad Al Thani, qui lui avait succédé en 2013, est décédé ce dimanche 12 juillet à l'âge de 74 ans. Il restera l'homme qui a fait rentrer pleinement le Qatar dans le 21^e siècle, en prenant la décision d'exploiter les gigantesques réserves de gaz offshore du pays et en faisant de son pays un acteur incontournable sur le plan international, grâce à l'investissement des surplus générés par ses exportations d'hydrocarbures à travers le monde. Artisan incontestable de l'émergence du Qatar moderne, son choix (osé à l'époque) de tout miser sur le gaz naturel liquéfié (GNL) est demeuré incontesté jusqu'au début de la crise régionale fin février. Les événements de ces derniers mois, qui ont entraîné une instabilité récurrente du détroit d'Ormuz, pourraient venir fragiliser cette stratégie à long terme.

Sheikh Hamad Ben Khalifa Al Thani prend le pouvoir en 1995, destituant alors son père dans un coup d'état pacifique. Le Qatar est alors une petite économie, dépendante de ses exportations pétrolières, dont le PIB atteint difficilement les 7 Mds USD. L'émir décide alors d'exploiter les vastes ressources gazières *offshore* de son pays, permettant ainsi au Qatar de multiplier par plus de 7 son PIB réel entre 1995 et la fin de son règne en 2013. Aujourd'hui, le PIB du Qatar est estimé à 222 Mds USD en 2025, pour un PIB par habitant en parité de pouvoir d'achat estimé à 126 000 USD (75 000 USD en valeur nominale) en 2024, faisant désormais du Qatar l'un des pays les plus riches du monde.

Ce boom économique est principalement le fruit d'un choix stratégique, entamé avant l'accession de Sheikh Hamad Ben Khalifa Al Thani à la fonction suprême. En effet, le futur émir joue un rôle important dès son arrivée à la tête du Supreme Council for Planning, en 1989, dans la décision d'exploiter les vastes ressources gazières et de les exporter sous forme de gaz naturel liquéfié (GNL). Pour ce faire, le Qatar, via son entreprise Qatargas, prend le risque de s'endetter massivement pour construire les infrastructures de liquéfaction et convainc plusieurs majors étrangères, dont Total et Mobil, de s'associer au projet. Dès décembre 1996, un premier méthanière transportant du gaz qatarien traverse le détroit d'Ormuz et quinze ans plus tard, le Qatar devient temporairement le premier exportateur de GNL au monde et connaît une croissance fulgurante de son PIB, qui atteint jusqu'à 26,2 % en 2011. Son pari s'avère gagnant grâce à l'émergence économique de l'Asie et au début de la transition énergétique mondiale, qui permet au gaz de s'imposer comme une énergie de transition en remplacement du charbon.

Pragmatique, Sheikh Hamad comprend également la nécessité d'investir à long terme la manne financière générée afin de contribuer à l'essor de l'économie locale et d'assurer l'avenir des générations futures. En 2005 est ainsi créée la Qatar Investment Authority (QIA), le fonds souverain du Qatar qui détient aujourd'hui près de 600 Mds USD d'actifs sous gestion. Ce dernier a permis l'essor de champions nationaux dans plusieurs secteurs (Qatar Airways, Bein Sport, etc.), et a acquis des participations minoritaires dans un grand nombre de multinationales.

Arrivé au pouvoir en 2013, Sheikh Tamim ben Hamad Al Thani a poursuivi la politique économique de son père. Celle-ci se heurte néanmoins depuis février aux entraves persistantes à la circulation au niveau du détroit d'Ormuz. Pour l'heure, les alternatives envisagées pour sortir de cette double dépendance au GNL et à ce corridor maritime (élargissement ou construction de nouveaux gazoducs, développement du transport ferroviaire, plus grande utilisation locale du gaz produit, etc.) ne se matérialisent pas, tant pour des raisons financières et techniques que politiques.

Actualités

Sheikh Hamad bin Khalifa Al Thani, émir du Qatar de 1995 à 2013 et père de l'actuel souverain, est décédé le dimanche 12 juillet à l'âge de 74 ans. Un deuil national de 4 jours a été décrété par les autorités qatariennes, ainsi que dans d'autres pays du monde arabe (EAU, Koweït, Bahreïn, Liban), tandis que des chefs d'Etat et de gouvernements du monde entier ont afflué au Qatar ces derniers jours. La France y a été représentée par l'Envoyé spécial du Président de la République pour le Liban et ancien ministre des Affaires Etrangères, Jean-Yves Le Drian, et le Premier ministre, Sébastien Lecornu. ([Bloomberg](#)) ([The Peninsula](#)) ([QNA](#))

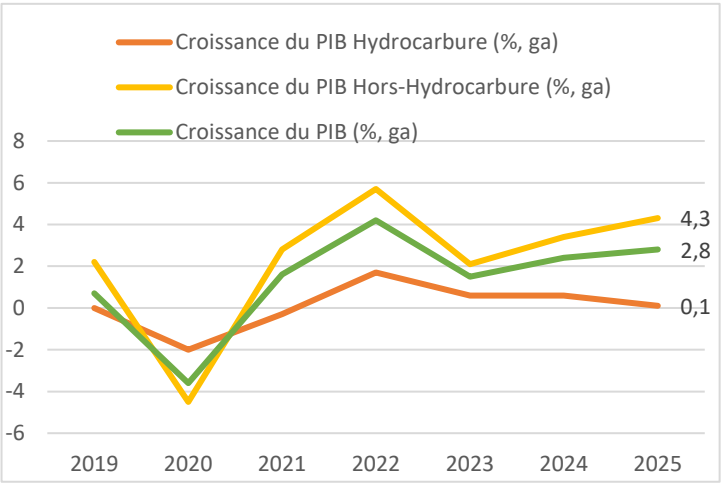
Le fonds souverain du Qatar, la Qatar Investment Authority (QIA), qui détient plus de 10 % des actions de Volkswagen et 17 % des droits de vote, a bloqué la proposition de l'entreprise allemande de créer une coentreprise avec Rafael Advanced Defense Systems, une entreprise israélienne. Cette coentreprise aurait permis à l'usine automobile d'Osnabrück en Allemagne de se reconvertir dans la fabrication de véhicules militaires destinés à soutenir le système de défense aérien mobile d'Israël. ([Bloomberg](#))

Le Qatar a ralenti la relance sa production de GNL après qu'un méthanier transportant du GNL qatarien et appartenant à la flotte de la société publique de transport maritime qatarienne Nakilat, le « Al-Rekayyat », a été la cible d'une attaque, le 7 juillet, à proximité du détroit d'Ormuz. Cette dernière a ravivé les craintes liées à l'insécurité de ce passage. Les opérations seront maintenues à un niveau minimal pour des raisons de sécurité, et le nombre de navires prévus pour accoster dans l'usine dans les prochains jours sera réduit, alors que le détroit est à nouveau placé sous blocus américain suite aux attaques de navires commerciaux par l'Iran. ([Bloomberg](#)) ([Bloomberg](#))

Indicateurs macro

Croissance du PIB

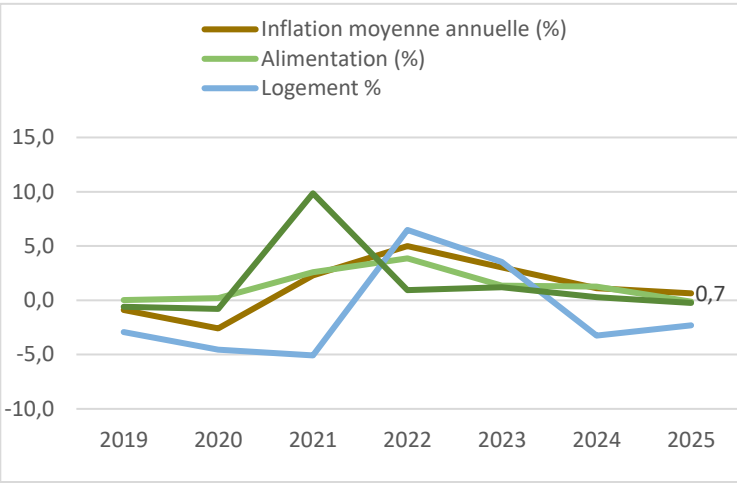
En 2025, la croissance du PIB du Qatar était de **2,8 %**, portée par une forte croissance des secteurs hors hydrocarbures.



Sources : FMI, SE de Doha

Inflation

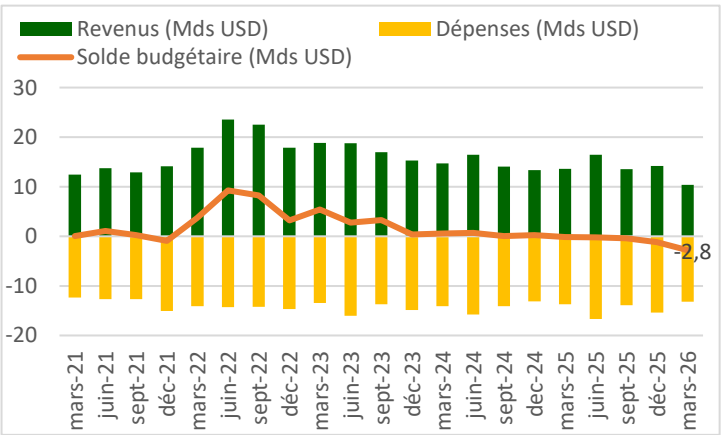
L'inflation moyenne annuelle était de **0,7 %** en 2025.



Sources : National Planning Council, SE de Doha

Solde budgétaire

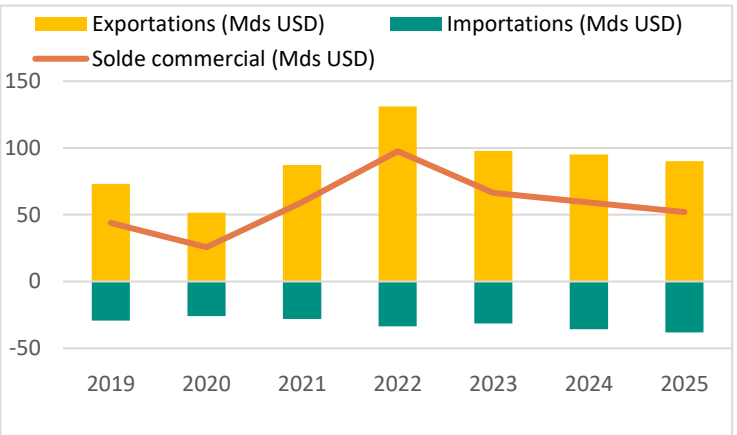
Le solde budgétaire était déficitaire à hauteur de **2,8 Mds USD** au T1 2026.



Sources : Ministère des Finances du Qatar, SE de Doha

Solde commercial

En 2025, la balance commerciale du Qatar était excédentaire à hauteur de **52 Mds USD**.



Sources : National Planning Council, SE de Doha

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique de Doha

Rédacteur : Barthélemy GADRET Pour se désabonner : barthelemy.gadret@dgtresor.gouv.fr

Pour plus d'actus sur l'activité du SE de Doha : [QATAR | Direction générale du Trésor \(economie.gouv.fr\)](http://QATAR | Direction générale du Trésor (economie.gouv.fr))

La revue de presse de Doha, réalisée à partir d'informations recueillies en sources ouvertes, est à but strictement informatif. Le Service Economique de Doha décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.